Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 43 (1935)

Heft: 7

Artikel: Comment arrêter une épistaxis?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973224

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mit etwas anderem Sinn — zu unserem Sprachgut gehört und nach altgermanischer Weise den Ton auf der ersten Silbe trägt, so dass die Endsilbe verkümmerte. Eine einfache Uebertragung aus Farbeerscheinungen liegt im «Scharlach» und den «Masern»; bei letztern ist die Maserung des Holzes auf das Bild der Kinderkrankheit angewandt worden. Zu missverständlichen Erklärungen hat der «Star», die bekannte Augenkrankheit, Anlass gegeben; sie hat nichts mit dem Vogel zu tun, sondern hängt mit unserem «starren» zusammen. Auch die Mythologie spielt in unsere Krankheiten hinein! So ist beim «Albdrücken» nicht an die Alpen zu denken, die einem etwa als Bergeslast auf der Brust liegen, sondern an den altgermanischen Glauben: ein böser Albe oder Elfe ängstigt den Schlafenden. Der griechische Traum- und Schlummergott Morpheus hat dem «Morphium» den Namen gegeben. Während ferner die «Ruhr» ein gutes deutsches Wort ist und weiter nichts als «eilige Bewegung» bedeutet (damit verwandt z. B. «Aufruhr»), stammt die Bezeichnung für die asiatische Brechruhr, die «Cholera», die zuerst 1831 in Europa auftrat, aus dem Griechischen. Das Wort bedeutet eigentlich «Gallensucht» und findet sich teilweise in «Melancholie» (wörtlich «Schwarzgalligkeit») wieder. Wie «Ruhr» ist auch «Gicht» ein deutsches Wort; es kommt von «gehen», da die Krankheit in den Gliedern «umgeht». Früher sagte man dafür «Fluss» oder «Stickfluss», im Sinne von erstikkender Fluss. Die griechische Uebersetzung des Begriffes ergibt unsern «Rheumatismus». Einen interessanten Bedeutungswandel schliesslich hat «nervös» durchgemacht. Das zu Grunde liegende lateinische Wort heisst eigentlich nur «Sehne» und bezeichnet erst viel später unsere Nerven. Noch Lessing verwendet das Wort daher im Sinne von «kraftvoll», während es seit den dreissiger Jahren des 19. Jahrhunderts, wohl unter dem Einfluss des französischen «nerveux», den heute üblichen Sinn annahm.

Dr. *K. W.*

Comment arrêter une épistaxis?

Voici la technique que conseille le Dr Pech dans le *Carnet médical français:*

«Le saignement de nez se produit lorsque, sous l'action d'une congestion trop intense de la muqueuse pituitaire, une des artérioles de la cloison médiane vient à se rompre. L'indication thérapeutique sera donc la suivante; abaisser la tension artérielle pour que cesse l'éréthisme vasculaire et que, sous l'influence favorisante de l'oxygène de l'air, le caillot obturateur puisse se former. Comment abaisser cette tension?

«Faire le vide dans la tête en faisant effort pour aspirer l'air et en prolongeant l'inspiration pour gonfler le thorax au maximum. Pour cela, le patient comprimera latéralement avec l'index la narine par laquelle il ne s'écoule pas de sang. Ce mouvement va tout d'abord obturer cette voie d'entrée de l'air, puis, la cloison médiane du nez se rapprochant de la paroi du lobule de la narine opposée, s'adossera à elle et réduira à une simple fente l'orifice par lequel l'air ne pourra entrer désormais que sous l'action d'une inspiration forcée. L'inspiration doit durer de cinq à huit secondes,

bouche close. Elle est suivie immédiatement d'une expiration brève par la bouche; les inspirations se poursuivent quelques instants encore en appelant toujours l'air par la narine qui saigne et en le rejetant à bloc par la bouche. Ces inspirations doivent être faites debout et la tête droite. Deux ou trois suffisent généralement pour que le sang cesse de couler.

«L'ischémie cérébrale que l'on produit par ce moyen est si complète que, si on prolonge au delà de toute nécessité ces inspirations forcées, on vacille, pris d'éblouissements.

Il convient ensuite d'éviter de se moucher pour ne pas détacher le caillot qui s'est formé.

L'efficacité de ce procédé est certaine. Il rend superflu l'emploi des eaux hémostatiques, du penghawer djambi, du tamponnement, du ballon de Laurens ou de la cautérisation. Il est inoffensif et pratique.»

Le développement des services dentaires scolaires.

A la suite de la campagne d'hygiène dentaire entreprise par le Cartel romand d'hygiène sociale, cinq localités ont mis sur pied un modeste service dentaire scolaire; Moûtier, Grandson, Ste-Croix, Rolle, Savigny. On prévoit que d'autres petites villes vont suivre cet excellent exemple. La carie dentaire est en effet la maladie sociale la plus répandue chez nous. Pour éviter qu'elle détruise ou abîme toute la denture, il faut la soigner à ses tout débuts. Cela coûte infiniment moins cher. Et l'on peut espérer que les enfants qui arriveront à la fin de la scolarité avec des mâchoires en ordre, comprendront l'importance d'une bouche soignée et feront ensuite les sacrifices nécessaires pour la garder telle.

L'écrivain sexagénaire et les sports

On fêtait les soixante ans d'un célèbre écrivain. Comme on le félicitait de son allant, de sa verdeur, de sa plume si alerte, quelqu'un lui demanda le secret de la conservation. On s'attendait à quelques recettes spirituelles. Le jubilaire fit une moue, haussa les épaules et dit avec malice: «Au risque de vous décevoir, Mesdames et Messieurs, je dois vous avouer que je n'en sais rien... Peut-être est-ce parce de ma vie entière, je n'ai jamais fait de sport!» On imagine le succès de ce paradoxe, en notre siècle super-sportif. Il contient cependant une grande vérité: notre habitude de tout exagérer qui aboutit à la recordomanie avilit le sport et le rend souvent dangereux pour la santé. Les abus du bain de soleil sont de plus en plus signalés. Le nombre de sportifs qui sont arrêtés pour trouble cardiaque ne se compte plus.

Les conséquences de ces excès seront bientôt si évidentes que l'on reviendra aux exercices modérés: gymnastique, promenades, athlétisme léger, jeux divers, en les variant et en les adaptant à leur véritable but: maintenir la santé, entretenir la bonne humeur, développer le caractère.